

15° dimanche du Temps ordinaire
10 juillet 2022

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 10, 25 - 37

En route vers Jérusalem, un docteur de la Loi se leva et mit Jésus à l'épreuve en disant :

« Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? »

Jésus lui demanda : « Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Et comment lis-tu ? »

L'autre répondit :

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même. »

Jésus lui dit :

« Tu as répondu correctement. Fais ainsi et tu vivras. »

Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : « Et qui est mon prochain ? »

Jésus reprit la parole :

« Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort.

Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté.

De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté.

Mais un Samaritain, qui était en route, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de compassion.

Il s'approcha, et pansa ses blessures en y versant de l'huile et du vin ;

puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui.

Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant :

'Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus,

je te le rendrai quand je repasserai.'

Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? »

Le docteur de la Loi répondit :

« Celui qui a fait preuve de pitié envers lui. »

Jésus lui dit : « Va, et toi aussi, fais de même. »

L'avènement de l'humanité

Quand ce Samaritain, ce misérable païen, cet étranger infréquentable,

S'arrête, le ventre noué par la compassion,

Se penche, embrasse, soigne, lève le blessé sur son bourriquot,

Le confie à l'aubergiste,

Et s'engage à venir payer le supplément,

Il se passe quelque chose ... une origine... une origine du monde !

L'avènement de l'humanité !

Un homme devient humain, enfin humain

tel que Dieu le veut, un humain accompli.

L'humain, à ce moment, sort à nouveau de l'animalité,

De la loi d'airain du cycle du carbone, des déterminismes,

Des nécessités impérieuses et primitives du vivant,

Mais aussi...

Des déviations effrayantes de la culture... et de la religion...

L'humanité apparaît alors, sacrement de Dieu

En un monde qui devient son Royaume,

Celui de Dieu... et de l'homme.... En même temps.

Le vivant est une réalité merveilleuse... et terrifiante à la fois.

Car il lui faut manger, à sa faim, dévorer, bouche ouverte...

Qui se ferme naturellement chez l'animal quand il ronronne, parce qu'il est repu....

Mais qui ne se ferme jamais chez cet être étrange qui n'en a jamais assez

Parce que sa faim est à l'image de celle de Dieu... infinie !

Et qui devient alors la victime de son EGO, malade à en crever de son égoïsme et de ses addictions.

Peut-on sortir de ce cercle infernal ? de cet égoïsme ?

Quelque chose de nouveau peut-il surgir ? Peut-on cesser de tourner en rond ?

Les autres molécules ne le peuvent pas, car elles ne sont pas conscientes,

Mais nous, nous savons, nous en sommes conscients,

Nous en souffrons, incapables de nous guérir.

« C'est la fatalité... ! C'est ainsi... ! »

Pire encore, ce qui devait nous en libérer, la religion,

Tombe dans tous les pièges qu'elle se tend elle-même, à s'incliner devant un divin,

Qui est juste le projet de son envie,

Un objet à tenir à distance pour ne pas être dévoré par lui,

Le sacré à vénérer et à servir... et à se concilier...

Pour avoir encore plus... et souffrir encore moins...

Ah ! l'image du lévite et du prêtre du Temple...

Notre histoire ne les a pas loupés !...

Merveilleux spécimens du cléricisme éternel...

Du prédateur au nom de Dieu...

Qui peut détourner son regard du blessé pour servir son idole

Et qui ne comprend plus que le sacré qu'il vénère n'est que la projection de sa propre monstruosité,

Qui a oublié que Dieu, le vrai Dieu n'est pas dans le ciel de son imaginaire,

Dans l'idole qu'il s'est construite,

Mais uniquement dans l'humain, et particulièrement dans l'humain blessé au bord du chemin.

OUI, l'humanité advient quand celui qui n'a pas voulu être prêtre du Temple,

Ni d'aucun Temple,

Se penche sur le blessé, les entrailles nouées car elles sont celles de Dieu...

Cet humain..., c'est d'abord et avant tout le Christ... en tout premier lieu.

Ne l'oublions pas !

Tout ce que Jésus dit du salut de l'humanité, il le vit, lui, le premier.

Oui, c'est lui le bon samaritain,

En qui Dieu en personne se penche sur l'humanité blessée... sur tout humain blessé...

Et sur moi... si j'accepte de l'être... pour le soigner, le panser, le guérir.

Les apôtres, beaucoup d'autres dans ces foules qui suivaient Jésus

Ont fini par comprendre... mais il faudra en passer par la mort en Croix,

Par le sacrifice de tout ce qui en nous s'érige à l'encontre de la Vie,

De la Vie accomplie en Résurrection...

Qui comprendra aujourd'hui ? Prions... pour que l'humanité advienne...

Pour que l'Eglise advienne... et le Royaume du bon saumarin.